



JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume XVII.

Québec, Province de Québec, Mars 1873.

No. 3.

SOMMAIRE.—**POÉSIE :** Sur la tombe du rév. R. Walsh, Nérée Beauchemin.—**ÉDUCATION :** La lecture dans les campagnes.—**Traitements des instituteurs.**—**SCIENCES :** Entretien sur les baroscopes.—**DOCUMENTS OFFICIELS :** Acte concernant la taxe des écoles dans la cité de Montréal.—Réponse à une adresse de l'Assemblée législative, au sujet des écoles normales.—**Rapport annuel de l'université McGill au gouverneur-général.**—**Avis OFFICIELS :** Annexion à Nouvelle, pour fins scolaires, des arrondissements nos. 1 et 2 de Shoolbred, formant ci-devant St. Jean l'Évangéliste.—**Changements de limites de certaines autres municipalités scolaires.**—**Nominations de commissaires d'écoles ; de membre du conseil de l'instruction publique, de membre de bureau d'examineurs.**—**Diplômes octroyés par les bureaux d'examineurs.**—**Concours pour la publication d'une série de livres de lecture français.**—**RÉDACTION.**—Retraite de l'hon. P. J. O. Chauveau.—**Bulletin bibliographique.**—**Revue mensuelle.**—**NOUVELLES ET FAITS DIVERS :** Bulletin de l'instruction publique.—Bulletin du commerce et de l'industrie.—Bulletin des sciences.—Bulletin des lettres et des arts.—Bulletin de l'agriculture.—**ANNONCES.**

LITTÉRATURE.

POÉSIE.

Sur la tombe du rév. R. Walsh.

Be thy grave ever green !

Paix et repos à toi ! Paix au front qui se pose
Au chevet morne et noir des pâles trépassés !
Paix et visions d'or, doux sommeil, songe rose
A tes mânes glacés !

Paix à ton front sans ride, à ton âme sans tache !
Que l'if soit plus ombreux, plus vert, plus embaumé
Pour abriter le lis ! Que nul ver ne se cache
Au cœur du bien-aimé !

Noble enfant de Patrick, que la terre adoptive
Où ta lèvre a vidé la coupe des regrets
Allège à ton cercueil l'urne mémorative
Et le poids des cyprès !

Exilé, jeune encor, des plages de l'Irlande,
Nicolet t'accueillit en ses murs enchantés,
Pour l'offrir ces fruits d'or qui jonchent par guirlande
Ses bosquets si vantés.

Pourtant, dans cet Eden de fleurs et de lumière,
Tu souffris de ce mal enchanteur et fatal
Qu'on nomme nostalgie, ou mieux : berceau, chaumière,
Patrie ou ciel natal !

Voir Erin et mourir ! le ciel de la patrie :
C'était son rêve ardent en ces lieux solennels :
Revoir avant sa mort l'herbe verte ou flétrie
Des vallons paternels !

Epris de vous autant que les barbes celtiques,
Il eût aimé dormir sa nuit près des aïeux,
Adare, Imisfallen, archipels romantiques,
Ilots tombés des cieux !

Un jour, il vous revit, ô poétiques landes !
Autels voilés de lierre ou parvis explorés !
Sol tout resplendissant de sublimes légendes
De souvenirs dorés !

Il vous revit !.....mais, vous, empreintes toujours neuves
Des genoux d'une mère ou du front d'une sœur !
Souvenirs envolés : branches mortes et veuves
Des anciens nids du cœur !

Vous fûtes sans réponse à l'ami le naguère,
Tombes ! sentiers ! berceau que la mousse voila !
—Pas un ami connu, dans toute la bruyère,
Pour dire :—Le voilà !

Le cœur désenchanté par vos brillants mirages,
Oasis sans parfums ! eldorado sans or !
Il est allé revoir de plus riants ombrages
Au céleste Thabor !

Qu'il dorme maintenant, sous le noir mausolée,
Au carillon lointain des cloches de Shandon !
Le front tourné vers l'Ouest, vers l'île désolée
Où coule le Shannon !

Que l'Ariel des morts, de son aile d'ébène,
Effeuille sur son cœur le rameau parfumé,
Plus suave aux défunts que n'est la ma'j laine,
Pour nous, au mois de Mai !

Qu'une brise d'Irlande, à l'heure où l'ancolie,
Bans le champ des soupirs, penche son front blêmi,
Vienne bercer les nuits et la mélancolie
Du lévite endormi !

Université-Laval, 1873.

NÉRÉE BEAUCHEMIN.

—Union des Cantons de l'Est.